

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 46 (1905), p. 76-77

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1905__46__76_0

© Société de statistique de Paris, 1905, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France, de 1789 à 1870,
par M. LEVASSEUR, membre de l'Institut, administrateur du Collège de France
(2^e édition).

La deuxième édition de cet important ouvrage vient de paraître. La première avait été publiée il y a une trentaine d'années et pendant ces trente ans l'auteur n'a pas cessé de travailler à refondre son œuvre, comme il le faisait simultanément pour la partie antérieure à 1789. L'ouvrage, dont l'éloge n'est plus à faire, étant donnée la haute autorité de l'auteur, a plus que doublé d'étendue et le texte en est presque entièrement nouveau.

Voulant délimiter plus explicitement le sujet traité, M. Levasseur a ajouté au titre, comme pour la partie antérieure à 1789, le mot INDUSTRIE : *Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France, de 1789 à 1870*. Par le terme « classes ouvrières », l'auteur entend tous les travailleurs engagés dans la production industrielle à un titre quelconque, artisans isolés et chefs de grands établissements, contremaitres, ouvriers et apprentis.

L'ouvrage comprend six périodes : 1^o *La Révolution* ; 2^o *l'Empire* (avec le Consulat) ; 3^o *la Restauration* ; 4^o *le Règne de Louis-Philippe* ; 5^o *la seconde République* ; 6^o *le second Empire*.

« Dans chacune de ces périodes, dit l'auteur, dans sa préface, j'ai étudié les lois et les institutions, l'état technique et géographique de l'industrie, les progrès de son outillage et de sa production, l'influence exercée par l'art et par la science sur son développement, le crédit et ses effets sur la création de la richesse, sur la direction et l'essor des entreprises industrielles et sur l'exécution des travaux publics ayant un intérêt économique, sur le régime commercial et particulièrement sur les systèmes douaniers, qui déterminent en partie la direction des entreprises.

« L'histoire industrielle doit porter sur les personnes autant et peut-être plus que sur les choses. C'est pourquoi j'ai fait une large place à la condition des travailleurs : manufacturiers, artisans, ouvriers, par conséquent aussi à la question des salaires ; aux variations du bien-être dans leurs relations avec la production et la répartition de la richesse ; au développement intellectuel de la masse de la nation par l'instruction ; aux œuvres d'assistance, de patronage, de prévoyance et de mutualité ; à l'état moral des populations ouvrières. J'ai dû aussi exposer certaines idées sociales, telles que les théories des économistes et celles des socialistes.

« Cette histoire contient ainsi, en quelque sorte, plusieurs histoires distinctes : histoire de la législation économique (moins celle de l'agriculture), histoire de l'industrie, histoire du salaire, histoire de l'instruction populaire, histoire de la politique douanière, histoire de la condition physique et morale des personnes adonnées à l'industrie, histoire des idées sociales sur l'organisation du travail ; lesquelles s'enchevêtrent, se complètent et s'expliquent l'une par l'autre.

« ... La vie d'une nation est un ensemble très complexe de phénomènes qui sont dans une étroite dépendance les uns des autres. Pendant longtemps, les historiens n'en ont envisagé que le mouvement politique. Ce mouvement, quelque importance qu'il ait, n'est pourtant que de surface. Les institutions civiles, les relations économiques, le développement moral et intellectuel, qui souvent commandent la politique et qui l'expliquent, tiennent davantage aux entrailles de la nation. Ce sont des côtés de l'histoire que les siècles passés négligeaient et sur lesquels aujourd'hui maint écrivain travaille à porter la lumière.

J'ai essayé de le faire dans le présent ouvrage pour les classes ouvrières après l'avoir fait pendant plusieurs années dans mon cours du Collège de France : les leçons ont préparé le livre. »

L'ouvrage se termine par un *Résumé et Conclusion* (116 pages) composé du résumé des six périodes de l'histoire et de dix sections récapitulatives : industrie — commerce — législation du travail — instruction — profit et salaire — rapports des patrons et des ouvriers — apprentissage, salariat et association — épargne, prévoyance, assistance et patronage — mouvement des idées sociales — bien-être et état moral.

Deux tables analytiques se trouvent en tête du premier volume (103 pages) : table alphabétique des matières (noms de choses, noms de personnes et noms de lieux); et table chronologique des lois, ordonnances et décrets.
